

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



M^{me} LA DUCHESSE DE NOAILLES PRÉSENTANT SON CHIEN JAPONAIS A L'EXPOSITION CANINE

CHRONIQUE

POUR la seconde fois, dans un laps de temps très court, l'événement est venu souligner l'inexactitude des Poules d'Essai faussées par le départ et par l'excessive brièveté de la distance à une époque où l'on devrait se montrer plus exigeant avec la tête de la génération. Floraison qui n'était pas parvenue à se placer, il y a quinze jours, derrière Porte Maillot, Saperlipopette et Qu'elle est Belle, a renouvelé dans le Prix Lupin son succès très probant du Prix Daru, battant de nouveau Amoureux III et à peu près de la même façon. Mais il semble bien que les deux adversaires, en bons chevaux qu'ils sont, ont progressé parallèlement, car leur empoignade finale les avait amenés très loin devant le lot en tête duquel galopait les deux cracks déçus de l'an passé, Montrose et Mongolie. Comme nous le disions l'autre jour, le poulain américain s'améliore à chaque sortie, mais son vainqueur suit la même marche ascendante.

Elle n'est pas dans le Derby, sans quoi nous aurions eu peut-être le rare spectacle d'une femelle enlevant le Ruban bleu; il faut remonter à 1874 pour trouver le nom de Saltarelle sur la liste.

Floraison, par exemple, est inscrite dans le Grand Prix où son père et son grand-père ont triomphé. Nous lui souhaitons de suivre le glorieux exemple, et c'est chose fort possible que cette jument, froide mais essentiellement honnête, ait toute la tenue requise pour cet exploit. En attendant, il faut féliciter son habile entraîneur, Clément Duval, de maintenir, depuis le début de la saison, dans une condition parfaite une jument que ses mauvais aplombs antérieurs doivent rendre d'un maniement difficile.

Nous avons déjà dit qu'il avait été question d'abattre la fille de Sans Souci, alors que yearling elle marchait sur ses boulets. Peu à peu, ses paturons ont pris de la force et se sont relevés, mais le membre antérieur est encore dévié et la jument billarde au point que la Remonte l'aurait certainement refusée. Encore une de ces bizarreries du modèle!...

On ne discutera plus celui de Montrose maintenant; l'état de ses boulets entraîne son retrait du turf; il s'était fort bien comporté dans le Prix Lupin, où son écurie avait enfin essayé d'une tactique plus prudente. L'application n'en a pas été parfaite. Après avoir attendu très sagement jusqu'en bas de la descente, O'Neil est venu trop tôt et trop vite. De dernier, il est passé premier entre les tournants, ce qui a aussi sûrement étouffé son poulain que le jump off des sorties précédentes. Nous n'aurons plus l'occasion d'apprécier si, avec plus de patience, on aurait pu tirer meilleur parti du célèbre corneur. Mais sans doute son écurie, profitant de ses loisirs forcés, va-t-elle essayer sur lui l'opération nouvelle que notre collaborateur Gobert a exposée en détail aux lecteurs de ce journal. C'est un beau cas que je lui souhaite d'avoir à traiter.

Si l'on excepte la Grande Poule, la semaine n'a pas présenté un intérêt bien vif. Que penser de la victoire de Saint-Ange III dans le Prix Reiset? Nous trouvons le fils de Son O'Mine engagé dans les premières courses d'obstacles, c'est dire l'estime où le tient son entourage. Peut-être n'apprécie-t-on pas à sa valeur ce grand poulain un peu dégingandé, mais très trempé, dont l'origine est parfaite; tous les grands sangs anglais venant se conjuguer dans son pedigree. Il a, en somme, battu peu de chose, quoique la victoire toute proche de Cancan II dans le Prix du Lac tente de rehausser son prestige.

Les trois ans ont cessé d'être aussi heureux dans leurs rencontres avec les vétérans. Calvados, admirable d'état cependant, a dû s'incliner devant Gavarni, qui lui rendait 15 livres. Le fils de Codoman pêche par l'endurance, il n'a pu opposer aucune résistance aux quatre ans. Vraiment, il est fâcheux que l'influx nerveux manque à ce point à ce beau corps de cheval, car Calvados est un admirable type d'étalon de croisement étoffé, membré, bien relié de partout et pur dans toutes ses lignes. Si les obstacles n'absorbent pas encore celui-là, sa place est toute marquée dans les boxes de l'Administration. Mais très probablement nous le verrons, un peu plus tôt un peu plus tard, au-dessus des haies d'Auteuil. C'est presque fatal. La demande de chevaux puissants et bien orientés est tellement supérieure aux ressources du marché qu'on en arrive à offrir pour les poulains bâtis en steeple-chasers des sommes à ce point tentantes qu'aucun propriétaire ne résiste. Voici par exemple Neuter, qui a figuré dans nombre d'épreuves classiques, acheté en vue du sport illégitime auquel son origine semblait d'ailleurs le destiner: les fils de Saint Damien

passent tous forcément par là. Le baron Lacaze a donné pour lui le prix que les haras ont jadis affecté à l'acquisition d'Ex Voto. Comment voulez-vous qu'on leur réserve des étalons? Je dois dire que les choses sont bien changées aujourd'hui et que M. de Pardieu n'est pas, comme son prédécesseur, hanté par le désir de faire des économies sur le dos des éleveurs. N'empêche que le budget officiel lui accorde des ressources bien maigres en face de celles des particuliers. Il faut, en outre, tenir compte des difficultés que l'Etat a accumulées, comme à plaisir, autour de ses fonctionnaires quand il s'agit de sa remonte. Les achats ont lieu presque tous en fin d'année quand la plupart des transactions sont faites, quand la production est écrémée. Il conviendrait de donner des pouvoirs plus étendus au directeur et aux inspecteurs généraux, de déléguer l'un d'eux tout au moins sur les hippodromes pour permettre à l'Etat de profiter de toutes les occasions et au besoin de les provoquer.

Ces réflexions nous étaient suggérées par la vue de quelques très beaux steeple-chasers anglais aux deux derniers grands événements d'Enghien et de Saint-Ouen. Le Steeple-Chase et la Course de Haies annuel de la Sportive ont en effet obtenu un succès extraordinaire cette année et groupé quelques-uns des compétiteurs que nous allons retrouver à Auteuil prochainement. L'un d'eux notamment, Balscadden, a suscité l'admiration de tous les hommes de cheval par l'étendue de son gabarit, le développement de son squelette et de sa musculature. Avec un étalon comme celui-là, on peut tenter de faire des hunters pour gros poids avec quelque chance de succès.

Le fils de Pilot n'en a pas moins succombé dans la Course de Haies annuelle, derrière le petit Rioumajou. Certes, la monte de Parfremont est pour beaucoup, sinon pour presque tout, dans le succès du poulain gris français; ce n'en est pas moins un exploit d'avoir battu avec 70 kilos l'élite de nos hurdle-racers et celle d'outre-Manche. Rioumajou est notre champion indiqué dans la course de haies d'Auteuil.

Déjà l'écurie Veil-Picard avait remporté un succès aussi brillant dans le Steeple-Chase annuel d'Enghien avec L'Argentière. Celle-là est plus petite encore que son camarade de boxe et moins râblée, mais son cœur supplée à ces infériorités. En vraie fille de Maximum, elle s'accroche avec une énergie inépuisable; en vraie petite-fille de Chalet, elle saute sans la moindre fatigue, mais avec plus de souplesse que de puissance, aussi se comporte-t-elle moins bien à Auteuil qu'à Saint-Ouen et à Enghien. N'est-ce pas une leçon, et ne devrions-nous pas avoir de ces parcours vraiment sévères où la force, la taille, l'aptitude sauteuse seraient mises en évidence de façon à favoriser chez nous l'éclosion de ces types vigoureux de hunters à l'exemple sinon du phénoménal Jerry M., au moins de sujets sérieux comme les Jacobus, les Toyshop, les Balscadden, auprès de qui la plupart de nos représentants apparaissent bien menus dans le paddock?

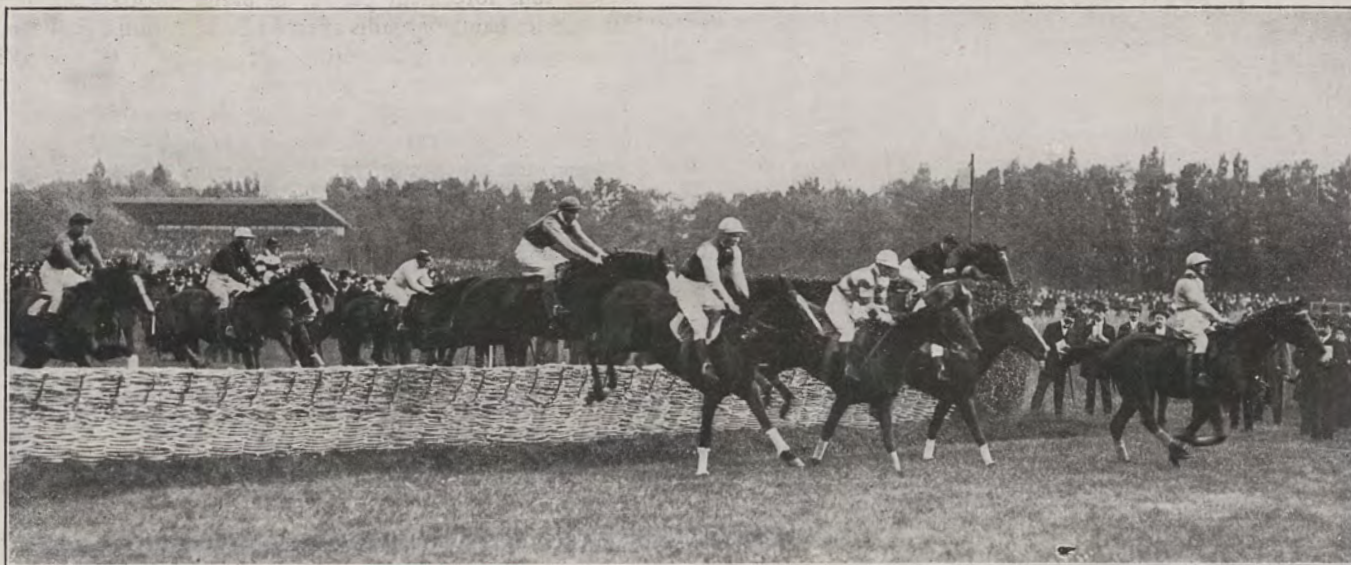
Il ne semble pas que la production anglaise soit cette année d'un ordre plus relevé dans l'ensemble que la nôtre. C'est en effet un indice de médiocrité qu'une femelle puisse enlever aussi facilement le Derby que vient de le faire Tagalie. Nous nous réjouissons ici de ce succès parce que notre élevage peut en réclamer une part, puisque Tagale, la mère de la gagnante, est née chez le baron de Schickler à Martinvast, par Le Sancy dont elle a hérité de sa robe grise, couleur qu'elle-même a léguée à sa fille. Depuis 1821, on n'avait pas vu un cheval gris franchir le poteau en tête dans le Derby d'Epsom; c'est donc un petit événement.

D'autre part, depuis la fondation de la course, quatre juments seulement avaient accompli l'exploit de Tagalie.

Le succès de la jument de M. Raphaël a été singulièrement facile; elle a mené de bout en bout et notre jockey J. Reiff qui la pilotait l'a mise au canter pour finir quatre longueurs devant Jaeger, un fils d'Eager; Tracery, le poulain américain de M. Belmont, et Pintadeau, le cheval du roi. Quant aux favoris, Sweeper, le franco-américain, n'a jamais été dans la chasse, et White Star, le fils de Sundridge, a couru en pur flyer, comme on devait le craindre.

M. W. Raphaël, le propriétaire de la gagnante, est un habitué des ventes de Deauville. Depuis quelques saisons il y achète régulièrement quelques yearlings femelles avec l'intention évidente d'introduire dans son stud des courants de sang peu répandus en Angleterre. On est heureux de voir couronner aussi rapidement les efforts de cet éleveur avisé; son exemple sera sans doute suivi et la victoire de Tagalie ne rapportera pas seulement un peu de gloire à notre stud national, mais aussi, espérons-le beaucoup, de profit.

J. R.



Georget Sinai Le Tremblay Tour du Monde L'Argentière II Wilkinstown Ortlinde Le Tocsin Jacobus
 ENGHEN, 1^{er} JUIN — LE SAUT DE LA DOUVE AU PREMIER TOUR DU STEEPLE-CHASE ANNUEL

NOS GRAVURES

LE STEEPLE-CHASE ANNUEL D'ENGHIEN (4.500 m.), disputé le 1^{er} juin dernier, a donné lieu à une course du plus haut intérêt. Quinze concurrents se présentèrent au départ, Le Tremblay et L'Argentière II se partageant les faveurs des parieurs.

L'épreuve fut attrayante au possible. L'Argentière II, partie en tête, était bientôt dépassée par Jacobus et Wilkinstown qui menaient quelque temps de compagnie, puis Jacobus prenait seul le commandement, suivi d'Ortlinde, L'Argentière II, Tour du Monde, Georget, Le Tremblay



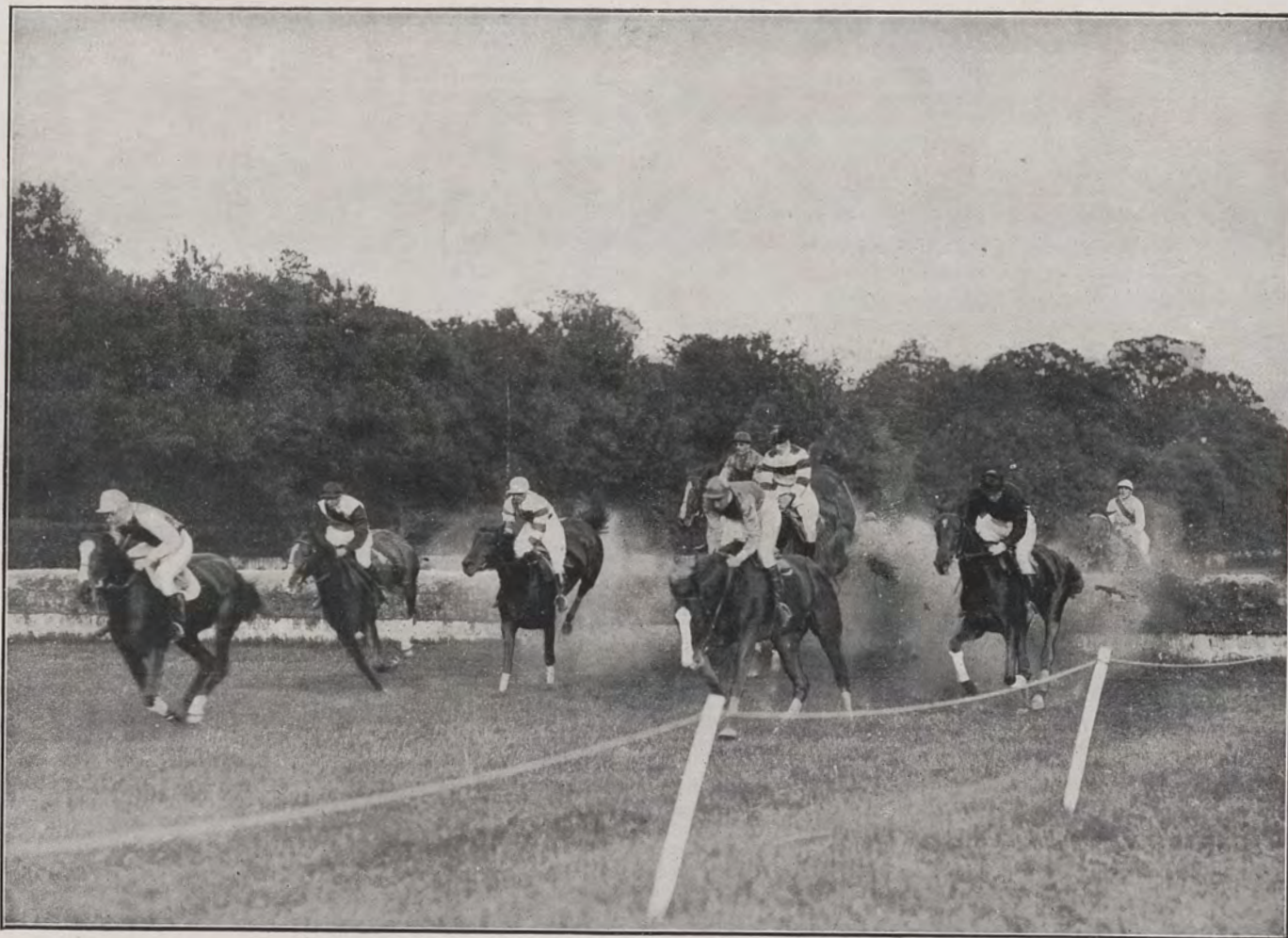
LE PADDOCK D'ENGHIEN AVANT LE STEEPLE-CHASE ANNUEL

et Primat. Au commencement du dernier tour, Jacobus était rejoint par L'Argentière II et Tour du Monde, et il avait disparu d'entre les concurrents de tête lorsqu'il culbutait au mur en pierres, en même temps que Sinai et Violent IV.

Désopilant tombait à l'obstacle suivant et la course se circonscrivait alors entre L'Argentière II, Tour du Monde et Georget; ce dernier, malgré tous ses efforts, ne parvenait pas à rejoindre les leaders qui continuaient de front jusqu'à la haie finale où L'Argentière II s'assurait un léger avantage et le conservait jusqu'au poteau, l'emportant d'une demi-longueur. Georget, troisième à trois longueurs, précédait de six longueurs Primat que suivaient Le Tremblay et Ortlinde.



Georget Désopilant Le Tremblay Le Tocsin Sinai Wilkinstown Ortlinde Tour du Monde L'Argentière II Jacobus
 ENGHEN, 1^{er} JUIN — LE STEEPLE-CHASE D'ENGHIEN AU DEUXIÈME TOUR



L'Argentière II

Primat

Wilkinstown

Georget Sinai
Tour du Monde

Ortlinde

Jacobus

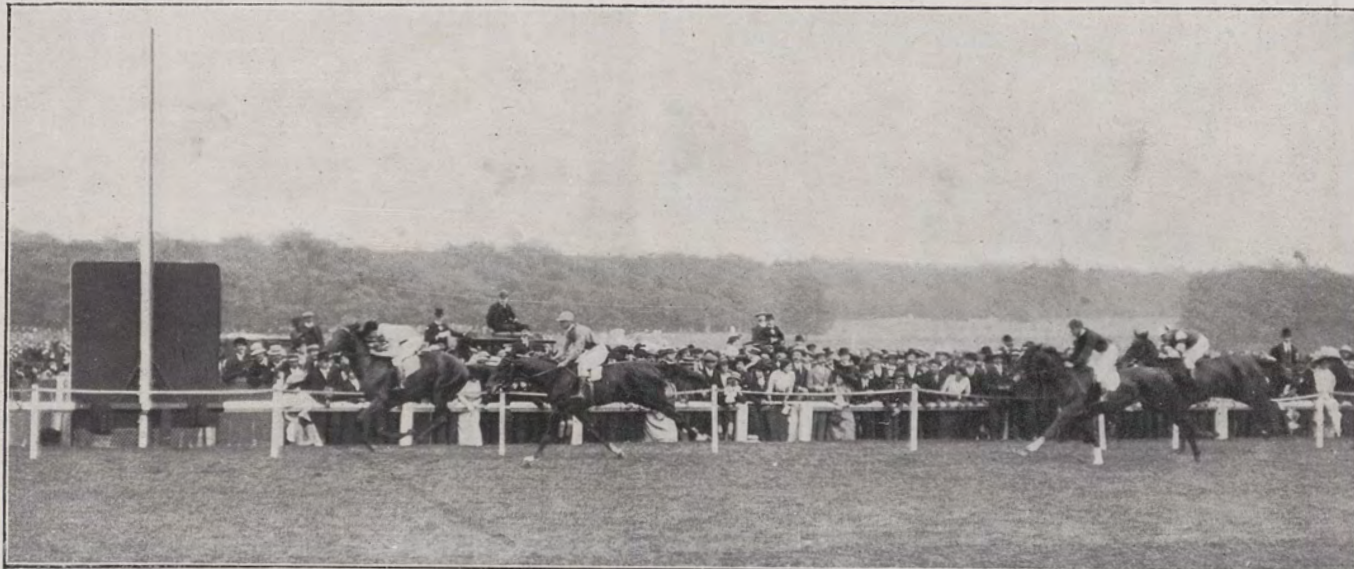
ENGHEN, 1^{er} JUIN — LE SAUT DU MUR DANS LE STEEPLE-CHASE ANNUEL

LE PRIX REISET (3.000 mètres), disputé le 30 mai dernier à Longchamp, était extrêmement ouvert, et donna lieu à une course fort disputée. Bolazec et Claque Sec menaient bon train jusque dans la descente, où Cancan II prenait la tête. Au même moment, Saint Ange III contournait tout le peloton et, réglant Cancan II, se détachait aussitôt de façon significative et l'emportait devant Take Are, Yerres et Magpie.

LE PRIX LUPIN (2.100 mètres), ex-Grande Poule des Produits, disputé le 2 juin dernier, donna à Floraison l'occasion de confirmer sa récente victoire dans le prix Daru. Riviera et Orage II assuraient le train jusqu'au milieu de la descente, où Montrose II et Fourvières les

dépassaient bientôt. Amoureux III et Floraison se rapprochaient également et, dès l'entrée de la ligne droite, la jument se détachait. Amoureux III se mettait à sa poursuite mais ne pouvait le rejoindre complètement et succombait néanmoins d'une encolure. Montrose II conservait la troisième place devant Mongolie, Fourvières et Ramsès.

LE PRIX DU LAC (2.100 mètres), porté au programme de cette même réunion, fut contrarié par un mauvais départ qui enleva toute chance aux meilleurs vétérans de la course, Clérambault, Caropolis et Manzanarès. Prédicateur, qui avait mené durant la plus grande partie du parcours, se fit rejoindre dans les dernières foulées par Cancan II qui s'assura d'une tête la victoire.



Saint-Ange III

Take Are

Yerres Magpie

LONGCHAMP, 30 MAI — L'ARRIVÉE DU PRIX REISET



Nickel Amoureux III Fourvières Quorum II Hypocrite Floraison¹
 Saperlipopette Montrose II Ramsès
 LONGCHAMP, 2 JUIN — LE PRIX LUPIN AU DERNIER TOURNANT

A PROPOS DE LA CRISE DU CHEVAL DE SELLE

Je m'excuse d'abord de venir ajouter quelques lignes à tout ce qui a été écrit sur la crise du cheval de selle en France. Je sais que ce ne sont pas les médecins qui manquent pour la conjurer ; aussi ce n'est pas à ce titre que je viens mêler mon mot à la conversation des donneurs de remède, c'est à titre de malade. Malade parce qu'éleveur, je cherche à ne pas mourir et à trouver le moyen de sortir de la crise dont nous souffrons.

A mon avis, il n'y en a qu'un : Payer plus cher le cheval de remonte. Mettons que la remonte augmente ses prix de 500 francs par tête. S'il lui faut 10.000 chevaux cela fait cinq millions de francs ; qu'est-ce que cela dans le budget de la guerre ?

Nous aurions alors intérêt à faire du cheval. Nous en ferions beau-

coup ; le luxe, les concours, les épreuves d'obstacles aidant à la vente des animaux hors pair, ces animaux feraient le bénéfice et les prix de la remonte feraient vivre. Alors l'abandon de l'élevage du cheval cesserait, mais que l'on y prenne garde, car cet abandon est près de tourner au désastre et dans peu de temps il ne sera plus question d'améliorer, car il n'y aura plus rien à améliorer.

J'ai bien entendu dire que l'on allait faire un effort et demander un relèvement de crédits ; mais je vois d'ici sous quelle forme ces crédits seront distribués :

Primes pour poulinières aptes à produire le cheval de selle.

Fournir des juments de remonte aux éleveurs. A quoi bon, puisqu'ils se débarrassent des leurs.

Primes de conservation pour les juments bien pensantes.

Achats d'étalons de selle ?

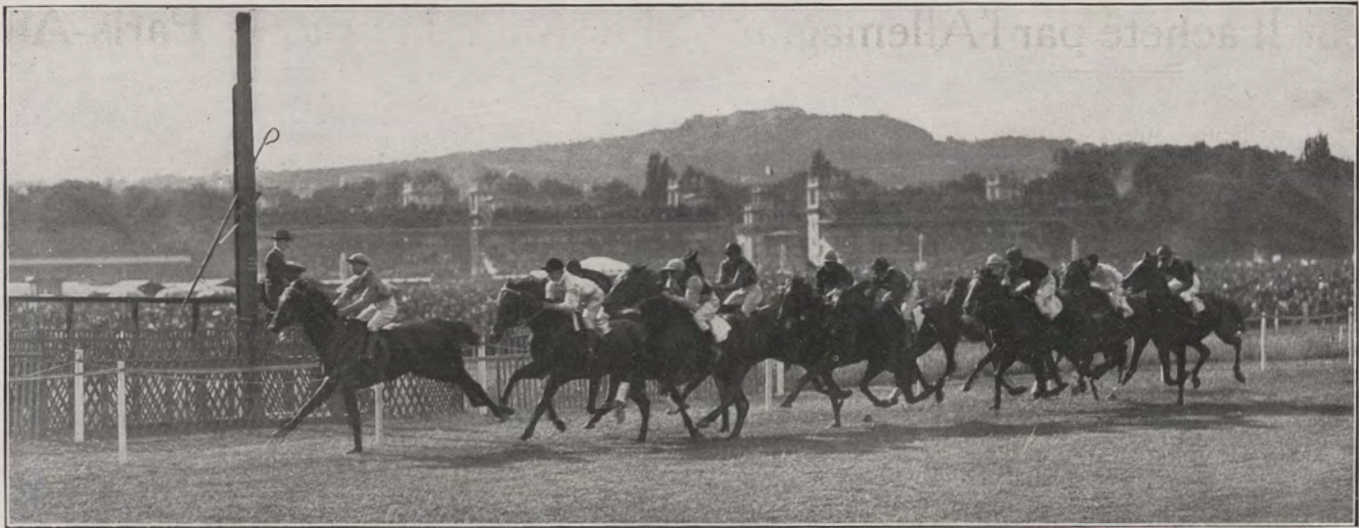


Floraison
 Amoureux III

Montrose II Mongolie Ramsès
 Fourvières

Hypocrite Ondée II

LONGCHAMP, 2 JUIN — L'ARRIVÉE DU PRIX LUPIN



Prédicateur Leman Rapp Bassompierre
 Le Sopha Gossip
 LONGCHAMP, 2 JUIN — LE PRIX DU LAC DANS LA MONTÉE Cancan II

Qu'est-ce qu'un étalon de selle ?

A quoi me servira-t-il si j'ai comme perspective de vendre son produit 1.200 fr. à la remonte après l'avoir élevé trois ans ?

On aura beau me fournir un autre étalon de selle encore meilleur, choisi par les sommités du moment, je n'aurai toujours que mes 1.200 francs en perspective au cas le plus favorable, et j'abandonnerai l'élevage du cheval pour celui du cochon, pour lequel je recevrai au



Prédicateur Rodina
 Cancan II
 LONGCHAMP, 2 JUIN — L'ARRIVÉE DU PRIX DU LAC

moins autre chose que des conseils.

Tout ceci, ce sont des remèdes à côté et pour moi il n'y a à envisager qu'une seule chose : la loi commerciale.

Vous voulez une marchandise, payez-la, de façon que l'on ait intérêt à la produire. Vous la voulez très bonne, payez-la très cher.

C'est la loi générale, et les Congrès, les Commissions mixtes, les bavardages et les brochures n'y changeront rien.

UN ÉLEVEUR.



SAINT-ANGE III (J. CHILDS), P^h BAI, NÉ EN 1909
 PAR SON O'MINE ET SAINTE ADRESSE, APP^l A M. E. KANN
 GAGNANT DU PRIX REISET



FLORAISON (G. STERN), P^h BAI, NÉ EN 1909
 PAR SANS SOUCI II ET FLORETTA, APP^l AU B^on DE ROTHSCHILD
 GAGNANT DU PRIX LUPIN

Blagueur II acheté par l'Allemagne

UN des meilleurs steeple-chasers qu'ait produit notre élevage, Blagueur II, vient d'être acheté par M. de Ottingen, pour le compte des Haras nationaux d'Allemagne.

Blagueur II était né en 1905, chez M^{me} la comtesse P. Le Marois, à Pépinvaste, par Raconteur et Utopie.

Vendu yearling, à Deauville, 3.500 francs, à M. Cochard, il débutait à 2 ans sans succès, disputait à 3 ans 15 courses plates, ne remportant qu'une seule victoire, le Prix des Carrières, à Saint-Cloud.

Mis en vente cette même année chez Chéri, à Deauville, il était acheté 8.000 francs par M. E. Veil-Picard qui le rétrocédait à son frère.

Il paraissait encore 6 fois en plat sur le turf à 4 ans, sans succès du reste, puis débutait sur les haies et remportait pour sa première saison six victoires et 43.500 francs d'argent public.

À 5 ans, Blagueur remportait cinq brillantes victoires, dont la Grande Course de Haies d'Auteuil et le Grand Prix de la Ville de Nice. Continuant la série de ses succès, il remportait l'année dernière quatre nouvelles victoires dont le Grand Steeple-Chase d'Auteuil et terminait second dans le Grand Prix de la Ville de Nice, derrière son camarade d'écurie, Cheshire Cat.

Blagueur II participait au dernier meeting hivernal de la Côte d'Azur, remportant le prix de Villefranche devant Renteria et Monticello, puis terminait quatrième dans le Grand Prix de la Ville de Nice derrière Ray Grass, L'Argentière II et Hopper.

Ce fut sa dernière sortie en public, car victime d'un accident dans cette épreuve, il dut être retiré de l'entraînement.

Blagueur II qui vient d'être embarqué pour l'Allemagne, où il fera la monte dans les Haras nationaux, avait rapporté près de 400.000 francs d'argent public à son propriétaire, M. A. Veil-Picard.



M. DE OTTINGEN ACHETANT BLAGUEUR II POUR LE COMPTE DES HARAS NATIONAUX D'ALLEMAGNE

Le Raid Hippique Paris-Amiens

LE raid hippique Paris-Amiens, organisé par l'Union des Sociétés d'Équitation Militaire de France, les 31 mai et le 1^{er} juin dernier, a remporté un complet succès.

Trente et un cavaliers se présentaient au contrôle de départ de la Porte des Terres et parvenaient tous dans les délais fixés à Beauvais, terminus de la première étape.

Le temps favorable facilitait du reste cette première épreuve et tous les chevaux terminaient en excellent état.

La deuxième étape, Beauvais-Amiens, disputée le lendemain par un très beau temps, vit 29 cavaliers terminer dans les délais fixés (28 h. 1/2 pour les 141 kilomètres de parcours).

Le classement général était établi sur les vitesses obtenues par les concurrents sur le trajet Bre-

teuil-Hébecourt, pendant lequel l'allure était libre.

Le maréchal des logis Thiriat, le propriétaire des trotteurs de la Haute-Marne, pilotant une petite jument alezane de demi-sang, Désiré, réussissait le meilleur temps et se classait premier du classement général, devant le lieutenant Pichon, en selle sur une jolie jument de pur sang Stewards Love.

Le maréchal des logis Langlais, sur Claudion, demi-sang, âgé de neuf ans, prenait la troisième place devant le maréchal des logis Granry-Forzy, le capitaine Bluteau sur Alésia, une légère anglo-arabe de huit ans, et les sous-lieutenants Bezard et Wimmet, ce dernier pilotant White Star, pur sang de cinq ans actuellement à l'entraînement à Maisons-Laffitte.

MM. les lieutenants Houillon, Bompard et Guillaud venaient ensuite et complétaient le lot des dix premiers.

Ce raid prit fin le 2 avril au parc de la Hotoie, à Amiens, au cours d'une grande fête équestre organisée par l'Union des Sociétés d'Équitation Militaire de France.



PENDANT LE RAID PARIS-AMIENS



LES LÉVRIERS RUSSES DEVANT LE JURY

LA 42^e EXPOSITION CANINE DE PARIS

(Suite)

Plus de 30 lévriers russes et deux lots d'élevage étaient exposés; jamais la classe des barzoïs n'avait été si bien représentée à nos expositions.

Il est réellement bien difficile à un juge de faire un choix lorsqu'il se trouve en présence de compétiteurs d'une telle qualité. Il n'y a plus guère entre les meilleurs concurrents que de

pures nuances, capables de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Soit que le juge préfère la force, soit qu'il penche pour l'élégance, il lui est aisé alors de satisfaire son goût sans commettre d'injustice, car dans cette magnifique variété, la force et l'élégance doivent se rencontrer ensemble, mais l'une doit nécessairement prendre le pas sur l'autre. Mme de Pavin de Lafarge



CHAMPION KALPAK DE L'ERMITAGE, LÉVRIER RUSSE
A M^{mes} DE PAVIN DE LAFARGE ET DE LA ROCHE D'ESPEIL, 1^{er} PRIX



CH. ROMNEY, DEEROUND
A MM. DE LAFARGE ET DE LA ROCHE D'ESPEIL, 1^{er} PRIX

MAX, DOBERMANN PINSCHER NOIR ET FEU, A M. DUPRÉ, 1^{er} PRIXFARAUD DE GIessen, PINSCHER GRIS, A M. BERTHOLD, 1^{er} PRIX

et M. Cuvelier se taillèrent la part du lion dans cette catégorie.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les bulls, bouledogues, les terriers, etc., mais la place nous est mesurée.

Les fox-terriers se maintiennent d'un type bien fixé; est-ce à dire que ce soit le bon et qu'un chien de travail peut faire un chien d'exposition et réciproquement? Nous ne le croyons pas.

Un joli pinscher, Faraud de Giessen, à M. Berthold, remporte un premier prix. Le chien est très typique et de bonne taille; le poil est parfait.

Les dobermans continuent à être les chiens de fantaisie que nous connaissons : élégants, peu construits en travailleurs et ne répondant à aucune destination apparente.

Parmi les terriers divers, plusieurs bons irish, un skye gris argenté, très racé, à Mme Molard, un couple de dandie dinmont à M. Til-

mans, dont la femelle nous a paru fort supérieure; quelques bons terriers d'Ecosse : ces petits chiens éveillés, à la silhouette pittoresque, si populaires en Ecosse, commencent à se répandre chez nous. L'un des meilleurs exposés était celui de M. Dumoulin.

Les « airedale » n'étaient pas irréprochables... loin de là.

LES CHIENS COURANTS

Doit-on classer dans les chiens courants et... chassant les petits bassets allemands ou teckels dont l'aspect frêle et délicat dénote plutôt des chiens de luxe? Toujours est-il que ces délicieux animaux sont exposés en meute, par Mme la comtesse de la Baume-Pluvinel

MEUTE DE CHIENS D'ARTOIS A M. MALLART, 1^{er} PRIX DES MEUTES DE CHIENS COURANTS FRANÇAIS DE PETITE TAILLE

et M. Siemandel. Formant un joli ensemble, ces meutes méritent bien le premier et le deuxième prix qui leur ont été décernés.

Les bassets de M. le baron de Segonzac sont toujours aussi typiques; pris individuellement ils ont tous du caractère, mais l'ensemble de la meute n'est pas très homogène; certains chiens du type Lane très accentué se différencient nettement du modèle Lecoulteux, à oreilles plus courtes et à structure plus légère, qui a dû servir de base à la formation de la meute. Quoi qu'il en soit, des animaux comme Champion Figaro, Téméraire, Pilote, demeurent comme étant d'un modèle typique de vieux basset français.

Les huit bassets gascons et gascons-ariégeois de M. Alain Bourbon sont une amusante reconstitution obtenue à l'origine à l'aide de grands chiens de 22 et 23 pouces et d'un basset.



COMUS, ÉTALON HARRIER TRICOLE, NÉ EN 1909, PAR DOWNHAM CHAMPION, HORS DE M^r HAWKINS CAPABLE, APP^t A M. ALAIN BOURBON, 1^{er} PRIX DES HARRIERS

M. Alain Bourbon est un éleveur habile et nous n'avons pas oublié les jolis harriers gris du Somerset, d'ancienne souche française probable, qu'il avait exposés il y a quelques années et que le jury n'apprécia pas comme ils le méritaient. Sa meute de bassets gascons-ariégeois obtient un second prix et la jolie chienne Calypso un premier prix créé avec juste raison.

Une seule meute de bassets-griffons vendéens blanc et orange, à M. Sellier, représentait cette jolie variété, dont M. le comte d'Elva nous montra aux expositions passées des

exemplaires si parfaits et qu'il juge en toute connaissance de cause.

La meute de M. Sellier obtient un quatrième prix.

Parmi les chiens exposés seuls, l'étalon Parsifal, à MM. Audé et Gauvreau, représente le modèle achevé du basset vendéen à encoura-



MEUTE DE CHIENS COURANTS DE PORCELAIN, APP^t A M. H. BAILLET, 1^{er} PRIX DES CHIENS COURANTS FRANÇAIS DE PETITE TAILLE

ger : chien du chasseur pratique pouvant faire suite longuement sans trop décantonner un animal.

MM. Guérin-Brochardière et Bonargent-Multon, deux fidèles de nos expositions, ont exposé leurs meutes de beagles. Elles ne nous ont pas semblé très en progrès ; les chiens de M. Guérin-Brochardière sont de délicieux jouets, c'est entendu, mais ils tournent un peu trop au genre toy-terrier ; il nous semble que les favoris de M. Ordillard, jadis, avaient une tout autre physionomie.

Quant aux chiens de M. Bonargent, certains sont très complets, notamment son étalon Cavours, mais quelques individus seulement parmi toute la meute se rapprochent de ce type ; s'il en est de franchement beagles, les autres tournent aux harriers... et cependant les caractères des deux races sont assez distincts pour qu'on puisse se maintenir nettement dans l'une ou dans l'autre.

Parmi les chiens exposés seuls, à signaler l'étalon harrier Comus, à M. Alain Bourbon : ce chien est le type actuel du harrier en Angleterre ; c'est un *petit fox-bound en miniature* tant par son ossature, sa tête, son aspect général que par sa gaieté et son entrain ; plusieurs packs anglais actuels sont composés exclusivement de chiens construits sur ce modèle.

Nous sommes persuadé qu'un lièvre doit être mené gaillardement par quinze harriers semblables lorsque la voie est bonne et le change peu fréquent.

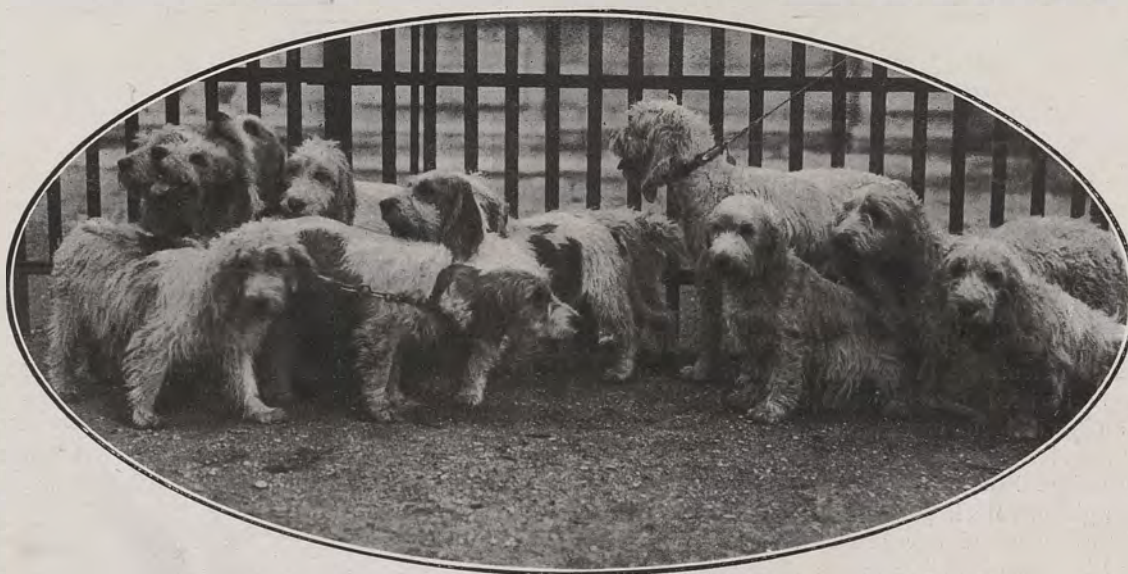
C'est à M. le marquis de Mauléon qu'incombait le soin de juger les chiens anglais de petit équipage ; il a établi son classement à la satisfaction unanime.

M. Henri Baillet, toujours sur la brèche, n'avait pu nous ramener cette année le beau lot de griffons fauves qui eut tant de succès



HÉROS BLANC DE FROIDFOND, BASSET GRIFFON VENDÉEN, NÉ EN 1908

PAR FLORIBAUD
DE FROIDFOND,
HORS DE
GALATHÉE
APP^t A M. GILLET
1^{er} PRIX



MEUTE DE BASSETS GRIFFONS VENDÉENS, A M. SELLIER, 1^{er} PRIX



CHAMPION PARSIFAL, CHIEN DE VENDÉE BLANC ET ORANGE, NÉ EN 1909
PAR FRICANDEAU, HORS DE CH. MARMITE, APP^t A MM. AUDÉ ET GAUVREAU, 1^{er} PRIX

l'année dernière ; il fut presque entièrement décimé par la maladie et des accidents divers.

Les 12 chiens de porcelaine qu'il nous présentait perpétuent bien le type si magistralement mis en lumière par le docteur Coillot. M. Baillet

a peut-être grandi un peu ses chiens, mais ce sont bien toujours les mêmes physionomies, à l'expression un peu rêveuse, les jolies têtes encadrées d'oreilles fines et papillotées et la même robe au tissu fin et serré sur le blanc mat de laquelle se détachent capricieusement les petites marques orange pâle.

D'ailleurs, ces chiens sont décrits tout entiers dans les célèbres romans du marquis de Foudras : la gendarmerie de Lunéville et l'abbaye de Luxeuil se délectaient à la suite de meutes de porcelaine renommées à cette époque.

Très gorgés, fins de nez, chassant le lièvre par passion, les chiens de M. Baillet sont les serviteurs rêvés du chasseur à tir qui aime la belle musique... il leur manque une pointe de vitesse pour le finir, si on devait le prendre régulièrement à courre.

Peut-être, par certains croisements, arriverait-on à augmenter un peu le train des porcelaines, mais ne serait-ce pas au détriment de la beauté de cette jolie race ?

Inlassablement, M. Mallart nous exhibe chaque année des spécimens de ses artésiens des plus réussis. Voilà des types fixés et bien confirmés !

(A suivre.)

Léon Corbin.



UNE RIVIÈRE A TRUITES DU PAS-DE-CALAIS — LE PONT DE BRIMEUX

EXCURSIONS SPORTIVES

LE but des excursions sportives est de faciliter aux adeptes le libre exercice de leurs réjouissantes passions. Nul ne goûte mieux la détente de l'esprit, au bon air de campagne, que le Parisien recroquevillé sur le labeur de bureaux somptueux ou harassé du bourdonnement des ateliers.

Les groupements intimes, les Sociétés patronnées à grand fracas ont épousé l'idée d'extériorisation. Nous sommes d'accord sur la nécessité de fuir la ville pour glaner dans la paix des bois ou l'exubérance des moissons ces miettes de gaieté que pourchasse le souci des affaires. Mais où aller ? Paysan est maître en son champ. Il détient

l'accès des plaines, tel est son bon plaisir. Le mieux que nous puissions souhaiter est qu'il le détienne avec intelligence, en faisant une



LOUCHE LANÇANT SA MOUCHE



A. P. DECANTELLE NOYANT UNE TRUITE

plus-value du sol qu'il laboure, et donnant à chacun pour son argent. Pourquoi lui en voudrait-on ? La matérielle se paie ; je ne conçois guère le superflu exonéré d'impôts. C'est justice !

Le pêcheur, pour jouir d'aimables prérogatives, a constitué, lui aussi, des collectivités dont il défend les droits.

Alors, répétez-vous, où aller ? Là où va tout le monde, dans des

endroits épuisés par chacun? Des Sociétés de chasse ont promis déjà monts et merveilles des expéditions ultra-lointaines et n'ont rien tenu; la pêche a-t-elle mieux fait?

Le *Fishing-Club de France*, avec un doigté particulièrement heureux, vient d'inaugurer comme une révélation de ces secrets-là. Il ne fallait qu'une bonne entente entre les Parisiens, gens plus aimables par leur infantilisme que suspects par leurs prétentions, et les détenteurs de droits de pêche. M. Théo Markey, délégué de Boulogne-sur-Mer, proposa la solution.

Et voilà que déjà les Sociétés de pêche de Montreuil et de Boulogne offrent les rives de la Course, de la Liane et de la Canche. Des particuliers abandonnent gracieusement leur parcours.

A vrai dire, ce ne fut pas sans causer parmi les invités quelque surprise.

En chasse, nous ne voyons guère un monsieur supplié de venir se servir, à plein carnier, dans une propriété strictement gardée: « Mais donnez-vous donc la peine de tuer mes faisans, cher monsieur. — Après vous! — Je n'en ferai rien »...

On fit démocratiquement Paris-Boulogne et retour, pour douze francs soixante, en raison du déplacement par quantité.

Une délégation de membres boulonnais attendait à la gare. La bienvenue chaudement souhaitée, la promenade faite sur le port, chacun s'en fut guetter anxieusement l'aube.

Trois groupes s'étaient formés: le premier, sous la conduite de MM. Théo Markey et Gambier, se dirigea vers les rives de la Canche; le second, avec M. Duminy, secrétaire de la Société de pêche de Boulogne, se répartit sur la Liane, dans les réserves d'Hesdigneul et de Carly, soit un parcours de quatorze kilomètres, pour cette seconde excursion.

Le troisième groupe, composé des ultra-sportifs, fut confié à A.-P. Decantelle et Louis Hénon. C'est près de semblables dilettantes qu'il est bon de s'instruire. Ni l'émulation, ni la jalousie ne peuvent rien contre eux. Ils ont acquis, et dans les concours et dans la pêche pratique, assez de gloire sportive! — Toutaimablement, les voilà qui guident les novices, les placent aux beaux endroits, leur indiquent quelques coups aisés. Les touches se succèdent, tant la truite est abondante. On en prend beaucoup, on en manque bien davantage. Hénon, dont la réputation est grosse, et A.-P. Decantelle, ne sont là, disent-ils, que « pour ramasser les morts et les blessés ». A peine en font-ils une soixantaine, fort exactement cin-



M. MARKEY, DE BOULOGNE-SUR-MER,
UN DES MEILLEURS PÊCHEURS FRANÇAIS DE SAUMON
ET DEUX DE SES PRISES

quante-sept, à la mouche s'entend, la pêche d'élégance et de style! Au total, cent vingt-trois truites, officiellement comptées. Les plus belles atteignent deux livres et demie, la bonne moyenne est de trois cent cinquante grammes.

Sur la Canche, c'est merveille de voir pratiquer ceux qui « lovent » et « vaironnent ». C'est tout un art que de récupérer une ligne assez vite pour donner au saumon l'illusion d'un poisson effrayé. Jamais dentellière ne faufla plus habilement ses doigts que ne le font ces sportsmen.

On a l'impression de voir courir les doigts savants d'un harpiste lorsque Markey cache en quelques « huit », dans le creux de sa main, les trente mètres de sa ligne. C'est M. Robert-Houdin préludant à quelque enchantement.

La Canche, rivière exclusivement sportive, offre aux pêcheurs toutes les impressions du *switch cast*. Il y a sur ses rives tous les obstacles, avant et arrière, susceptibles de piquer d'amour-propre le vrai sportsman et de décourager le novice. Un jeune premier, à qui l'habileté ne semblait être qu'une école de quelques instants, consomma lui-même quatre mouches en moins d'un quart d'heure: la première dans les fils télégraphiques, la seconde dans un buisson, la troisième dans les grègues de son voisin, la quatrième dans sa propre

figure, et il s'en tint là. Pourtant, au même endroit, avec une dextérité vraiment inouïe, A.-P. Decantelle faisait tourner et siffler les vingt mètres de soie qui posaient sur l'eau calme sa mouche silencieuse.

La seconde journée d'excursion fut consacrée à la pêche en mer, sous la conduite de M. Ed. Louche. — M. Ed. Louche est en effet l'auteur d'un livre qui le qualifie pour diriger avec autorité une expédition de ce genre. Rien de plus gai que cette journée-là. Deux solides marins, experts en tous caprices des vents et des lames, prirent à bord, en un canot spécialement destiné à les recevoir, quelques-uns des délégués du *Fishing-Club de France*.

Un millier d'hameçons furent tendus, des mannes entières de carlets et limandes encombraient le pont du canot.

Les lignes à congres, posées sur « les Riddains », fournirent un appréciable rendement. Et combien joyeuses, pour les marins, toutes les péripéties de hardiesse et de maladresse qui consacrèrent cette phase mémorable de l'excursion.

Il n'y a rien de drôle, pour un vieux loup de mer, comme les premières armes d'un Parisien. Le novice dont on pouvait goûter tout l'enthousiasme était particulièrement récréatif. Il ne négligea aucune des manifestations de maladresse qui sont comme le triomphe de l'ingénuité. Si bien qu'il faillit



APRÈS LA PÊCHE

en « halant » un congre, « knouter » comme ladre et félon le brave Bergès, l'un de nos lauréats de spinning. Bergès nous donna, par la suite, de puissantes émotions sportives. Habile en l'art difficile de placer une balle à quinze cents mètres, il blessa mortellement, à près de cinq cents, un marsouin qui prenait ses ébats.

Nous pûmes voir à l'eau teintée de sang le résultat du coup. Malheureu-



EN ROUTE POUR LA RELÈVE DES LIGNES A CONGRES

sement, l'énorme animal ne reparut pas et nous dûmes nous résigner à rentrer, malgré nos recherches, sans cette glorieuse capture.

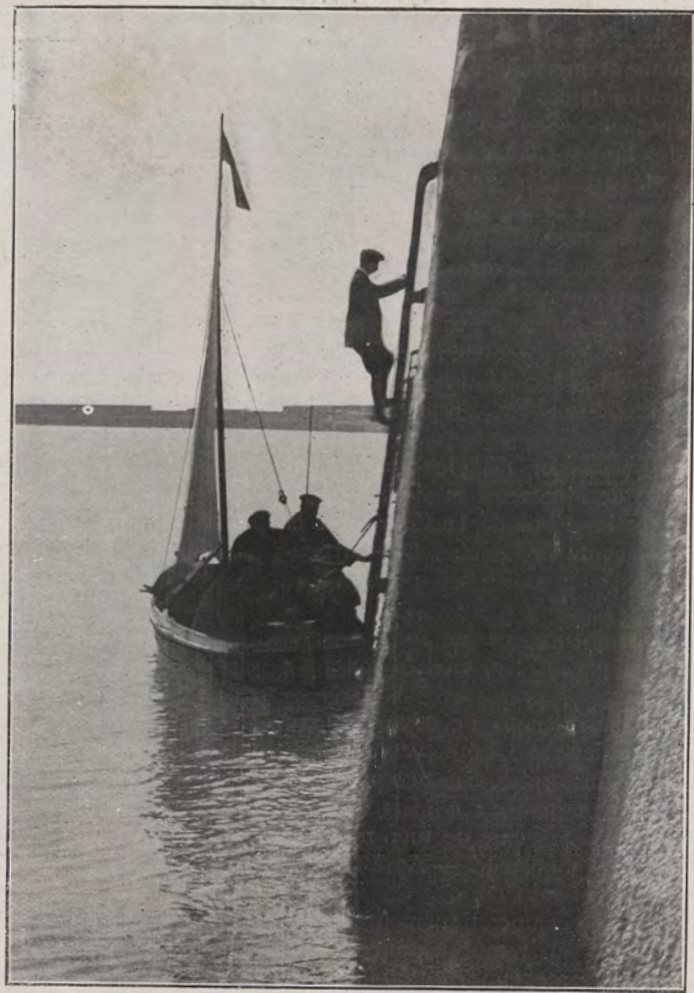
A quelque chose malheur est bon : la randonnée fit retrouver un congre énorme qui agonisait à fleur d'eau, plus d'un kilomètre au large du rocher, où il avait scié son avançon de ligne.

Au retour, chacun des passagers mit à l'eau le « pater-noster », expression que je respecte religieusement. Je n'en ai point recherché l'étymologie ; il y aurait quelque agrément à la déterminer.

La pêche au pater-noster se fait avec six ou huit hameçons attachés au bout d'une corde de cinquante ou quatre-vingts mètres terminée elle-même par un plomb. La force centrifuge l'emène au large. L'extrémité libre s'attache à une brindille agitant un grelot, à la moindre morsure. Rien ne manque désormais à la quiétude du pêcheur. Il peut lire, guetter les goélands ou même farnienter à son aise, sans que l'inatten-



TIRER LES MARSOUINS, LIRE LES MONDANITÉS ET FERRER LES VIEILLES... QUOI DE MIEUX !



LE DÉBARQUEMENT APRÈS LA PÊCHE

tion d'un quart d'heure soit préjudiciable au succès d'un instant.

Ed. Louche, le second du Championnat de 70 gr., et Camus, l'un des vainqueurs de poids légers, ont excellé dans le genre.

Tandis qu'à bord quelques-uns pêchaient des vieilles, des lieus et des morues, ceux qui pêchaient de la jetée envoyaient malicieusement le poisson sur leurs camarades. Enfin, l'un s'écria : « N'en jetez plus, la cale est pleine ! », et chacun regrimba l'échelle de port, avec la cadence et la régularité des meilleurs articles de Paris.

A notre retour, des mannes entières de poisson furent offertes aux indigents qui se pressaient à l'accostage, afin que les moins heureux bénéficiassent de la joie des autres.

M. Ph. Decantelle, père de notre champion international, avait tenu à offrir aux nouveaux débarqués un vin d'honneur qui fut fort goûté. Le vieux sportsman est resté le type vigoureux de l'homme entraîné à l'énergie et à la décision. Son œil clair a conservé le regard vif et puissant qui s'harmonise si bien avec songeste honnête et large, et nous l'avons quitté, avec la consolante idée que l'entraînement rend presque inoffensive la vieillesse...

Joseph LEVITRE.

AUTOMOBILE

LES MOTEURS

(Suite)

Moins un moteur a d'avance à l'allumage, plus il chauffe, disions-nous. S'il était possible de conjuguer la fermeture de la vanne de gaz avec le retard à l'allumage, on obvierrait en partie à cet inconvénient (quoiqu'un moteur ait plus chaud avec tout le retard et pas de gaz qu'avec toute l'avance et la moitié du gaz); mais comme dans les neuf dixièmes des cas, le retard à l'allumage s'obtient par modification du point de rupture du courant sans autre changement dans la magnéto, la diminution de l'avance s'accompagne d'un abaissement de la chaleur et de la vigueur de l'étincelle (sauf dans les magnétos type Inca toutefois), le moteur bafouille quand on agit en même temps sur les deux manettes.

C'est pour y obvier que la plupart des constructeurs ont adopté l'avance fixe en se contentant d'un degré d'avance modéré.

Mais il a fallu dans ce cas renforcer en conséquence tous les organes de refroidissement: pompe, radiateur, etc., car rien n'est désagréable comme un moteur qui vaporise dès qu'on est obligé de tourner quelques instants sur place au ralenti.

On voit par cette simple esquisse toute la complexité du problème que

le constructeur de moteurs doit résoudre. A égalité de course, d'alésage ou de compression, le poids du volant, la forme et le poids des pièces, des soupapes, des chambres d'explosion, le choix du carburateur et du point d'avance feront varier dans des proportions considérables les qualités d'un moteur, les unes au détriment des autres en général, et en modifieront totalement les aptitudes.

Un moteur excellent pour une voiturette ne conviendra pas à une limousine même à égalité de puissance nominale, de même que celui de la limousine ou du camion écraserait un châssis de voiture légère et lui enlèverait toutes ses qualités.

C'est par la mise au point, la coordination d'exigences contradictoires, qu'un constructeur arrive à faire un moteur qui convienne bien au service en vue duquel il a prévu un châssis déterminé.

Cela explique aussi que des marques puissent conserver une clientèle très fidèle sans participer aux courses, ou même en y participant pour n'y remporter que des échecs.

Le problème posé par la course est, en effet, infiniment plus simple que ceux que le tourisme fait naître et de plus entièrement différent.

Le véhicule de course est léger et peu résistant à l'avancement dans l'air: son moteur ne rencontrera donc pas de résistance statique considérable à l'accélération. On peut dès lors ne lui laisser de

volant que ce qu'il lui faut pour « passer la compression » gain de légèreté et fougue dans les reprises.

Il marche constamment en vitesse, on ne lui donnera que juste le refroidissement nécessaire.

Il faut tirer de lui « tout ce qu'il a dans le ventre », on allégera toutes ses pièces, on lui donnera toute l'avance à l'allumage qu'il pourra supporter et tout l'air que le carburateur voudra accepter sans s'incendier spontanément (car là est le danger de l'excès d'air dans le mélange pauvre par ailleurs économique et propice au rendement).

Comme le silence est indifférent, on le pourvoira de culasses hémisphériques et de soupapes commandées par culbuteurs et dans l'établissement du profil des cames on ne se souciera pas du bruit.

On obtiendra ainsi un moteur très dur à mettre en marche, parfaitement insupportable à conduire, bruyant, trépidant, demandant constamment le secours du levier de vitesse et se refusant en général au ralenti ou tout au moins au ralenti en charge, mais qui, entre les mains, d'un virtuose pourra battre de 7 à 8 kilomètres à l'heure un moteur de tourisme de même alésage et de même course.

Pour le sportsman un tel moteur sera peut-être parfait, mais pour celui qui ne désire pas revenir d'une promenade de 100 kilomètres plus fatigué que d'un match de boxe ou d'une partie de football, c'est autre chose!

Au paisible touriste qui veut un engin agréable et de tout repos, on donnera un moteur robuste, tournant assez lentement, accélérant sans emballement et pourvu d'un volant approprié au poids et au maître-couple de son châssis. Au lieu de faire bondir la voiture sous le coup d'accélérateur si au moindre ralentissement on a pris soin de redescendre en deuxième vitesse, mais de caler ou de cogner si on essaie de repartir sur la troisième ou la quatrième, le moteur de tourisme

ralentira dans le passage difficile, puis repartira graduellement sur la prise directe sans avoir exigé de son conducteur autre chose qu'un mouvement insignifiant du pied sur l'accélérateur.

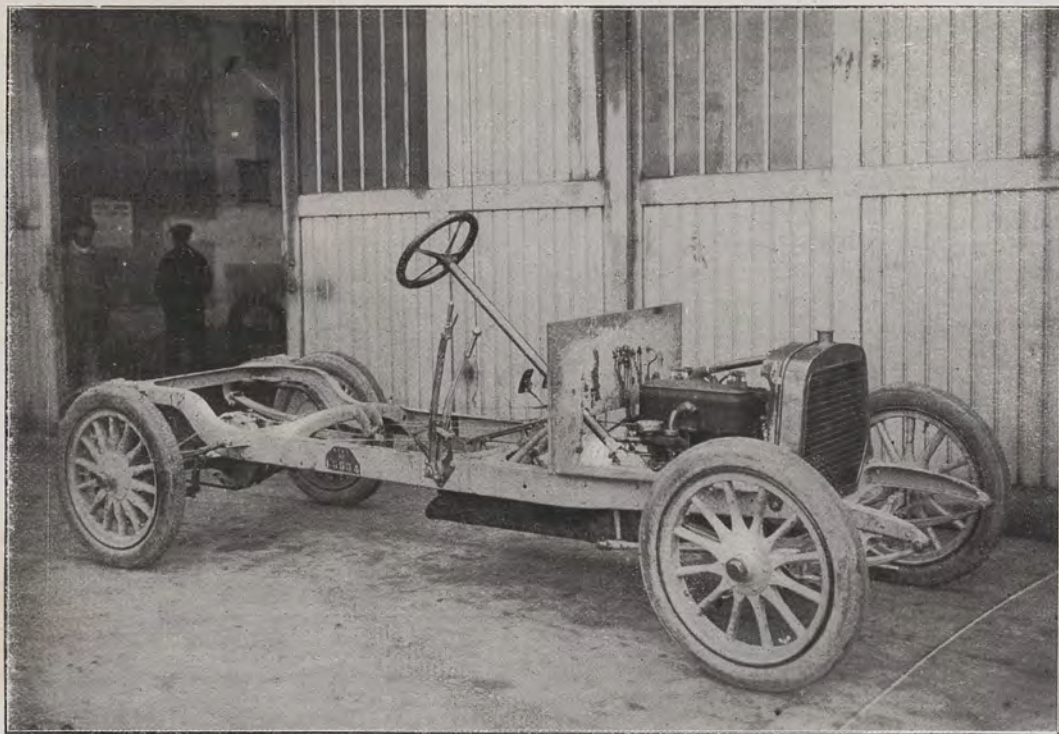
Il aura perdu quelques cinquièmes de seconde, mais il aura économisé deux manœuvres de la pédale de débrayage (toujours assez dure avec les moteurs de puissance élevée), et deux manœuvres du levier de vitesses sans préjudice des coups d'accélérateur appropriés.

Et si ces exigences du moteur de course à chaque ralentissement sont insignifiantes en elles-mêmes, incessamment répétées elles se traduisent assez vite (à la fin d'une excursion dans la banlieue parisienne, par exemple) par une fatigue musculaire et nerveuse très réelle qu'ignore le conducteur d'une voiture de tourisme bien étudiée.

Par conséquent, plus le véhicule que l'on possède ou que l'on désire sera lourd et plus il s'éloignera dès lors des conditions de la course, moins les succès dans les grandes compétitions seront probants et devront influencer sur la détermination à prendre.

(A suivre.)

A. GALLIOT.



CHASSIS PANHARD-LEVASSOR, 12 CHEVAUX

CAUSERIE FINANCIÈRE

Les valeurs d'électricité. — Almoloya Mining Company.

Nous croyons devoir continuer la revue des principales valeurs d'électricité commencée dans la précédente causerie, les capitalistes pouvant trouver dans ce groupe des titres fort intéressants à mettre en portefeuille. Pour ces diverses valeurs on est absolument fondé à augurer de sérieuses plus-values.

Eclairage et Force par l'Electricité. — En hausse brusque d'une centaine de francs depuis une quinzaine de jours, surtout en raison de l'étroussée de son marché, a aussi en portefeuille un nombre d'actions de la Compagnie Parisienne de Distribution presque double de celui de ses propres actions.

Secteur de la Place Clichy. — Comme nous l'avons dit, cette Société possède tout le capital du **Triphasé** dont l'action se retrouve à 930 francs, et cette dernière a souscrit les actions de la Compagnie de Distribution; il est revenu à ce groupe un peu plus d'une action Distribution pour une action Triphasé, soit près de trois actions Distribution pour une action Secteur Clichy. Cette dernière est donc celle qui doit profiter le plus de la hausse des actions de la Compagnie Parisienne de Distribution.

Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité. — Cette Compagnie, qui va succéder aux secteurs en 1914, a consolidé ses plus hauts cours à 590 francs. Les titres des Secteurs parisiens intéressés à l'affaire précédente sont aussi bien tenus, en raison de la plus-value que vient ainsi d'acquérir leur portefeuille. Les 200.000 actions originaires de 250 francs de la Compagnie Parisienne de Distribution avaient été, en effet, souscrites en 1907 par la Société d'Etudes, l'Electricité de Paris et les six Secteurs; il en fut de même des 200.000 actions nouvelles créées en 1909, réservées aux actionnaires anciens. Ces titres avaient été répartis entre les Secteurs d'après l'importance de leurs ventes de courant.

Parisienne Electricité. — S'est alourdie fort injustement à 313 fr. Cette Société, dont les résultats ne tarderont pas à être connus, a certainement réalisé des bénéfices satisfaisants en 1911, toutes ses filiales étant en bonne voie, et quelques-unes de ces créations nouvelles ayant rencontré un succès justifié. Avec son dividende minimum de 15 francs, à toucher en juin, le titre paraît attrayant au cours actuel.

Railways et Electricité. — Les actions de capital et de dividende peuvent être mises avantageusement en portefeuille.

Thomson-Houston. — Est ferme avec tendance à la hausse.

Secteur Popp. — Cette Compagnie a en portefeuille un nombre d'actions de la Compagnie de Distribution à peu près égal à celui de ses propres titres, ce qui peut lui ménager une nouvelle hausse.

Société Havraise d'Energie Electricité. — Cette Société, dont nous avons signalé depuis longtemps le mérite, est en nouvelle hausse. La récente assemblée a confirmé que cette affaire étendait de plus en plus son champ d'action dans la banlieue du Havre. De plus, les ventes de courant augmentent continuellement dans les concessions anciennes.

★ ★

Il est d'usage de chercher à préciser, par des chiffres positifs, le rendement probable futur de toute entreprise qu'on examine.

C'est toujours une tâche particulièrement délicate, en raison des prévisions forcément hypothétiques que l'on est amené à envisager. Pour demeurer, dans la mesure du possible en cette matière, sur le terrain strictement documentaire, nous reproduisons simplement les estimations mêmes de l'**Almoloya Mining Company** à ce sujet :

« Les rapports officiels du Mexique montrent que la mine Cigarrero, bien qu'exploitée d'après les

« méthodes mexicaines, produit 5.000 tonnes par mois évaluées à 30 dollars par tonne et que la mine a payé plusieurs millions de dollars de dividendes. « En comparant les résultats obtenus par la mine Cigarrero avec les teneurs de minerai dont l'existence a été reconnue dans les propriétés de l'Almoloya Company, nous estimons qu'une simple production de 1.200 tonnes par mois, à 15 dollars net seulement par tonne, donnerait un bénéfice de 270.000 dollars, égal à 12 % du capital total de la Compagnie. Et même une production qui ne dépasserait pas le chiffre de 450 tonnes par mois laisserait encore un bénéfice suffisant pour payer 10 % sur la totalité des actions privilégiées de la Compagnie. Mais il n'existe aucune raison géologique qui permette de croire que la production des mines de l'Almoloya ne sera pas égale à celle de la Cigarrero, lorsqu'elles seront entrées dans la période définitive d'exploitation qui n'a été retardée que par les troubles du Mexique, troubles qui touchent à leur fin.

« Les affleurements sont aussi bons, les minerais sont de même formation, de même nature et de même composition. A une époque rapprochée, ces minerais paieront des dividendes importants et constants.

« Le stock privilégié de la Compagnie l'est jusqu'à concurrence de 10 % sur les dividendes annuels de la Compagnie, et ce stock privilégié est aussi appelé à partager avec le stock d'actions ordinaires tout dividende au-dessus de 10 %.

Ces prévisions sont intéressantes pour des capitalistes en quête d'un bon placement.

J. C.

Pour tous renseignements concernant les valeurs dont il est question dans la *Causerie financière*, s'adresser directement à l'*Office Privé du Commerce et de l'Industrie*, 24, boulevard des Capucines, Paris.

PETITES ANNONCES

A vendre : très belle jument de selle, 6 ans, baie, 1^m66, saine et nette, belles allures, sage et brillante, forte sauteuse, peut porter n'importe quel poids, pour service armes, chasse ou concours, se monte en dame. — Comte de Comminges, Clairoix, par Compiègne (Oise). 161

« Loup Blanc », ch. blanc, 12 ans, 1^m66, très beau modèle hunter, gros sauteur, vient de débiter concours Angers, 2 prix sur trois parcours sous fort poids, très facile à monter, conviendrait débutant; visible, Neuilly, 24, r. Jacques-Dulud. A vendre 1.500 fr., cause excès nombre; ferait arrangements redevances. — De Campeau, 2, r. de Commaille, Paris. 163

1^o Cause départ: Deux ravissantes ponnettes alezan brûlé, 1^m50 et 1^m52, 7 et 8 ans, en pleine condition; beaucoup de train et de geste (l'une particulièrement vite), très sages, conduites journalièrement au bois par une dame. Les ponnettes se montent agréablement. 2.200 et 2.500 fr. Pressé; 2^o Deux hunters irlandais, 6 ans, hongre bai, jument grise, importés récemment, 1^m62-1^m65, viennent de faire saison en Angleterre, gros sauteurs à travers pays; la jument mise en dame. — Adresse Bureau du Journal. 166

Occasion rare cause auto: Beau et bon trotteur carrossier avec origine, bai, 8 ans, 1^m63, a trotté en 1'40" tr. vite, beauc. de fond, du gros, doux, paspeureux, se monte, s'attelle. Tous essais et garant. av. ou sans voitures et harnais. Vis. de 8 à 10 h. ou de 1 à 3 h. — M. Didier, 14, r. Ste-Adélaïde, Versailles. 167

Cause départ: A vendre 1.500 fr. ½ sang vendéen, 1^m60, bai brun, 8 ans, par Spartacus II, p. s. a. (gagn. 45.000 fr. d'argent public), papiers, très vite, très brillant, avec

3 allures, sage, peur de rien, a chassé 3 saisons, s'attelle, sain et net. Visible Paris-Auteuil. — S'adr. au Bureau du Journal. 169

« Mary », irlandaise baie, 10 ans, 1^m60, douce, sage, se monte et s'attelle, bonne sauteuse, peut porter facilement 100 kgs. Prix: 1.500 fr. — Lucien Robert, entraîneur à Maisons-Lafitte. 168

Jument grise, 1^m67, 12 ans, très bon modèle, forte, bien membrée, absolument saine et nette, 3 bonnes allures, peur de rien, caractère parfait, peut porter tous poids, 950 fr. — Martineau, Noisy-le-Roi (S.-et O.). 170



Jument a.-ar., baie, 11 ans, 1^m62, très joli modèle, grosse sauteuse, gagnante con-

course A chassé. — Lt Lavigne, 7^e Dragons, Fontainebleau. 171

A vendre: 1 350 fr. jument de pur sang, 6 ans, 1^m60, très joli modèle conviendrait parfaitement officier. — Carron, Haras de Rambouillet. 172

« Eventide », par Simonmimi by Simonian et Turning Tide, baie brune, 1^m60 environ, très joli modèle, absolument saine et nette, bonnes allures, sage, a bien couru en plat, en plein entraînement. A cause de son origine ferait une poulinière de grande classe. E. Grau, 12, r. de la Ferme, Neuilly-sur-Seine. 173

On demande à acheter jument très vite, bon caractère, pas pureuse, taille moyenne, âge indifférent, visible Normandie ou Bretagne. — Offres avec photo et prix au Bureau du Journal. 174

A vendre pur sang hongre sans papier, bai brun, 8 ans, jolie silhouette, 3 bonnes allures, vient de faire chasse sous maître d'équipage dans un pays excessivement dur; vendu avec garantie, à l'essai sur place tant qu'on voudra. — S'adr. à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 175

A vendre pour excès de taille 1 fox-hound tricolore remarquablement fait et comme excès de nombre, plusieurs chiennes fox-hound. Ces chien et chiennes sont vites, chasseurs, très criants et de très grandes origines. — S'adresser à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 176

On demande voiture américaine à 2 roues, harnais à un cheval 1^m60-1^m70. Parfait état, prix modérés. — S'adresser au journal. 177

Entraîneur ay^téc. galop av. bel inst. dem. asso. ay. peu arg^t pr extens. - Gould, Gannes (C.-du-N.). 158

« Eventide », par Simonmimi by Simonian et Turning Tide, baie brune, 1^m60 environ, très joli modèle, absolument saine et nette, bonnes allures, sage, a bien couru en plat, en plein entraînement. A cause de son origine ferait une poulinière de grande classe. E. Grau, 12, r. de la Ferme, Neuilly-sur-Seine. 173

On demande à acheter jument très vite, bon caractère, pas pureuse, taille moyenne, âge indifférent, visible Normandie ou Bretagne. — Offres avec photo et prix au Bureau du Journal. 174

A vendre pur sang hongre sans papier, bai brun, 8 ans, jolie silhouette, 3 bonnes allures, vient de faire chasse sous maître d'équipage dans un pays excessivement dur; vendu avec garantie, à l'essai sur place tant qu'on voudra. — S'adr. à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 175

A vendre pour excès de taille 1 fox-hound tricolore remarquablement fait et comme excès de nombre, plusieurs chiennes fox-hound. Ces chien et chiennes sont vites, chasseurs, très criants et de très grandes origines. — S'adresser à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 176

On demande voiture américaine à 2 roues, harnais à un cheval 1^m60-1^m70. Parfait état, prix modérés. — S'adresser au journal. 177

Entraîneur ay^téc. galop av. bel inst. dem. asso. ay. peu arg^t pr extens. - Gould, Gannes (C.-du-N.). 158

« Eventide », par Simonmimi by Simonian et Turning Tide, baie brune, 1^m60 environ, très joli modèle, absolument saine et nette, bonnes allures, sage, a bien couru en plat, en plein entraînement. A cause de son origine ferait une poulinière de grande classe. E. Grau, 12, r. de la Ferme, Neuilly-sur-Seine. 173

On demande à acheter jument très vite, bon caractère, pas pureuse, taille moyenne, âge indifférent, visible Normandie ou Bretagne. — Offres avec photo et prix au Bureau du Journal. 174

A vendre pur sang hongre sans papier, bai brun, 8 ans, jolie silhouette, 3 bonnes allures, vient de faire chasse sous maître d'équipage dans un pays excessivement dur; vendu avec garantie, à l'essai sur place tant qu'on voudra. — S'adr. à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 175

A vendre pour excès de taille 1 fox-hound tricolore remarquablement fait et comme excès de nombre, plusieurs chiennes fox-hound. Ces chien et chiennes sont vites, chasseurs, très criants et de très grandes origines. — S'adresser à M. André Morel, La Venerie, Signy-l'Abbaye (Ardennes). 176

On demande voiture américaine à 2 roues, harnais à un cheval 1^m60-1^m70. Parfait état, prix modérés. — S'adresser au journal. 177

ED. PINAUD 18, PLACE VENDÔME PARIS

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. MONOD, directeur.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES
des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
TOPIQUE DECLIE-MONTET
PRIX: 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies